

Coll. Chagnon



Feuille volante n° 3

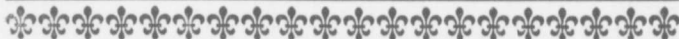
Edition de 1907

Comment prévenir la Consommption.



Publié par l'Association Canadienne pour la
PREVENTION DE LA CONSOMPTION
et d'autres formes de la Tuberculose.

BUREAU CENTRAL:
OTTAWA, ONTARIO



James Hope et fils, imprimeurs Ottawa

OFFICIERS

PRÉSIDENT D'HONNEUR:

Son Excellence, le comte Grey, Gouverneur général.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR:

Les Lieutenants-gouverneurs de toutes les provinces.

PRÉSIDENT:

L'hon. W. C. Edwards sénateur.

VICE-PRÉSIDENTS:

Les présidents des Associations provinciales.

TRÉSORIER D'HONNEUR:

John M. Courtney, C.M.G., I.S.O.,

SECRÉTAIRE, CONFÉRENCIER ET ORGANISATEUR:

Le Révd Wm Moore, D.D.

Et un Conseil exécutif de vingt membres, dont dix sont élus par Son Excellence le Gouverneur général et dix sont élus à la réunion annuelle de l'Association.

LA CONSOMPTION

(ainsi que d'autres formes de la tuberculose) est dans ce pays la cause d'une mort sur huit. Entre toutes les morts qui ont lieu en Canada entre l'âge de vingt-cinq ans et celui de trente-cinq ans, *près de moitié sont dues à la consommation.*

Cette maladie donne aussi lieu à beaucoup de souffrance. On calcule qu'il y a actuellement dans notre pays de 50,000 à 60,000 personnes qui en souffrent.

La consommation est une maladie que l'on peut prévenir.

Elle se contracte par l'introduction dans le système, du germe ou microbe de la maladie, ce qui a lieu principalement par inhalation. Des conditions très variées rendent le système susceptible à l'invasion du germe de la tuberculose, telles que: habitation d'un trop grand nombre de personnes ensemble dans des appartements sales, obscurs, mal ventilés; nourriture mauvaise ou insuffisante; abus des spiritueux et autres excès; fièvres infectieuses et autres maladies; quoi que ce soit qui affaiblit la constitution et diminue ainsi la capacité de résistance. On trouve le germe dans la fine poussière provenant des crachats desséchés des tuberculeux, et dans les goutelettes que les tuberculeux projettent dans l'atmosphère lorsqu'ils toussent.

Ces germes proviennent surtout des personnes atteintes par la consommation ou par quelque autre forme de la tuberculose. Ils sont présents en grandes quantités dans les mucosités, crachats ou expectorations d'une personne en consommation.

Tant qu'elles sont à l'état humide, ces expectorations n'infectent pas l'air, si ce n'est par les gouttellettes projetées en toussant; mais, si on les laisse sécher, la poussière qui en résulte est excessivement dangereuse et est alors un véhicule qui propage la maladie d'une personne à une autre.

Quiconque souffre de la consommation, ne peut être mieux que dans un sanatorium. Faute d'un sanatorium, il faut qu'il ait une chambre à coucher à part.

PRÉCAUTIONS.—Pour la protection de leur propre famille et afin d'empêcher la propagation de la maladie parmi le public en général, il est essentiel que les personnes en consommation prennent les simples précautions ci-après :—

La personne en consommation doit se garder de cracher par terre dans la maison, dans les voitures, omnibus, wagons, chars ou autres véhicules. C'est une habitude dangereuse aussi bien que dégoûtante que de cracher dans les rues ou dans tout bâtiment public (églises, écoles, théâtres, stations de chemin de fer, etc).

La personne en consommation ne doit cracher nulle part ailleurs que dans un crachoir consacré à cet usage et contenant un peu d'eau et d'acide phénique (carbolique)—5 pour 100—ou de quelque autre désinfectant.

Hors de la maison elle doit se servir d'une petite bouteille à gros goulot munie d'un bon bouchon, ou bien d'un crachoir de poche, que l'on peut se procurer chez tous les pharmaciens.

Il faut vider le contenu de ces crachoirs dans un égout, ou bien l'enterrer dans le sol ou le jeter au feu.

Pour nettoyer parfaitement une tasse ou un

crachoir, il faut les tenir plongés dans l'eau bouillante pendant dix minutes au moins.

A défaut de crachoir convenable, une personne en consommation ne doit pas cracher dans un mouchoir de poche, mais dans un morceau de chiffon ou de papier que l'on brûle ensuite.

Les mouchoirs de poche qui ont pu être employés par nécessité, doivent être tenus dans l'eau bouillante pendant une demi-heure de temps avant d'être lavés.

Les personnes en consommation doivent avoir soin de ne point avaler de mucosités; car, s'ile le font, la maladie peut être portée à des parties du corps qui n'étaient pas affectées.

Une personne en consommation ne doit ni donner ni recevoir de baisers sur la bouche.

Une personne en consommation, quand elle tousse, devrait toujours tenir un mouchoir de poche sur la bouche et avoir soin de ne pas tousser dans la direction d'une autre personne.

Précautions générales à Prendre:—

Vivre autant que possible en plein air.

Que toutes les chambres occupées par des personnes en consommation, soient aussi bien éclairées et ventilées que possible. L'air frais, la lumière et le soleil sont autant de préventifs de la consommation des plus importants. Il y a danger pour une personne saine à coucher dans la même chambre qu'une personne en consommation.

Ne jamais fermer les tuyaux de cheminées, et tenir les fenêtres ouvertes.

La propreté et des alentours salubres sont d'une grande importance, tant pour la prévention que pour la guérison de la consommation.

Se servir de linges mouillés pour essuyer les planchers, les meubles, les boiseries, etc., et les faire ensuite bouillir. Brûler les feuilles de thé dont on s'est servi pour nettoyer le plancher. Ne pas faire lever et voler la poussière.

Faire bouillir ou stériliser le lait, surtout celui qu'on donne aux enfants et aux malades. Bien cuire la viande.

Ne pas se servir d'une chambre qui a été occupée par une personne en consommation avant qu'elle ait été parfaitement nettoyée. En cas de mort par la consommation, demander conseil aux autorités sanitaires locales

DÉSINFECTION.

Il y a plusieurs manières de désinfecter les chambres qui ont été occupées par des personnes malades de la consommation; mais, quelque méthode qu'on adopte, il faut qu'elle soit fondée sur les règles pratiques ci-après:—

1. Aucune méthode de fumigation, ou désinfection par une fumée ou une vapeur, n'est effective dans de tels cas.

2. Afin d'enlever et de détruire les expectorations infectieuses desséchées, il faut que le désinfectant soit appliqué *directement aux surfaces infectées* de la chambre.

3. Le désinfectant doit être sous forme liquide et doit être appliqué soit par lavage, par brossage ou en pulvérisation.

4. Entre autres liquides employés à cet effet, on a trouvé qu'une solution de chlorure de chaux (au 1 ou 2 pour cent) était satisfaisante et effective.

5. Le fait étant bien établi que la poussière résultant du dessèchement des expectorations est infectieuse, on ne peut trop insister sur l'importance d'un nettoyage foncier des chambres infectées par l'emploi d'un liquide.

6. Lits, tapis, rideaux, vêtements et effets semblables appartenant au malade ou dont il a fait usage et qu'on ne peut laver foncièrement, doivent être désinfectés à la vapeur dans de bons appareils exprès.

Tous ceux qui liront cette feuille volante, peuvent avancer l'œuvre de l'Association en devenant membres et en recueillant d'autres souscriptions.

On peut se procurer des feuilles volantes et d'autres publications en demandant pour distribution gratuite.

Envoyer les souscriptions

au Trésorier d'honneur M. J. M. Courtney,

et adresser toutes les communications au Secrétaire,

LE RÉVD DR MOORE,

OTTAWA, ONT.